

LE SAINT HOMME DE TOURS

Originaire d'une famille bretonne, Léon Papin-Dupont (connu sous le nom de M. Dupont) naît le 24 janvier 1797 à la Martinique. Il suit ses études secondaires au collège de Pontlevoy et épouse le 9 mai 1827 aux Trois-Îlets Caroline d'Audiffredy (1802-1833). De cette union, naît une fille : Marie-Caroline-Henriette. Mais le 1^{er} août 1833, l'épouse de Léon décède, suivi du décès de sa fille... En 1834, Léon quitte son île natale, pour s'installer à Tours.

À Tours, il mène une vie très pieuse. Faisant partie des conférences de saint Vincent de Paul, il favorise l'arrivée des Petites Sœurs des pauvres à Tours après avoir rencontré Jeanne Jugan.

Il sera surtout le grand promoteur de la dévotion à la Sainte Face de Jésus et de l'adoration eucharistique nocturne.

Il entend parler des visions de Notre Seigneur et de la Sainte Vierge Marie dont bénéficie une religieuse du Carmel de Tours, sœur Marie de Saint-Pierre et de la Sainte Famille, demandant d'initier une dévotion à l'image de la Sainte Face en réparation des blasphèmes et des outrages reçus par Notre-Seigneur.

Le mercredi saint 1851, la prieure du Carmel de Tours lui offre deux fac-similés de la sainte Face de Sainte Véronique, l'un qu'il décide de donner à sa fondation de l'adoration nocturne et l'autre qu'il installe dans son salon en y adjoignant une lampe à huile qui brûle jour et nuit, comme marque de vénération. Trois jours plus tard, le samedi saint 1851, l'huile produit la guérison d'une malade. Très vite la nouvelle se diffuse et le domicile de Léon Papin-Dupont devient un lieu de prières et de grâces. Des centaines de personnes viennent chaque semaine se recueillir et implorer l'aide de la Providence, et de nombreux flacons d'huile sont envoyés dans le monde entier pour soulager les malades. Après la mort de

Monsieur Dupont, l'archevêque de Tours, Monseigneur Colet, décide d'ériger canoniquement en 1884, le salon comme l'oratoire de la Confrérie réparatrice des blasphèmes, des imprécations et de la profanation des dimanches et des fêtes. Celle-ci sera l'année suivante élevée au rang d'archiconfrérie par le pape Léon XIII (1^{er} octobre 1885).

Tous les membres de la famille Martin d'Alençon (puis de Lisieux) étaient membres de l'Archiconfrérie de la Sainte Face, et l'on sait à quel point ce culte tenait une place de tout premier ordre dans la vie religieuse de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face. Aujourd'hui, l'archiconfrérie tient lieu de lien spirituel pour tous les adorateurs de la Sainte Face et l'oratoire est devenu un sanctuaire officiel du diocèse de Tours. Des visites privées sont possibles et des pèlerinages ont lieu régulièrement.



Basilique Saint Martin de Tours

En même temps, il se consacre à de nombreuses œuvres de charité. Une des grandes œuvres de Monsieur Dupont sera liée à sa profonde dévotion à saint Martin, ancien évêque de Tours. Il crée le « Vestiaire de saint Martin » pour distribuer des vêtements aux pauvres, à l'exemple de saint Martin qui l'avait fait autrefois en tant que légionnaire à un pauvre.

Puis il demande la permission au pape de reconstruire une basilique en l'honneur de saint Martin, sur le lieu de l'église qui lui était anciennement consacrée, mais qui avait été détruite. Avec l'accord de monseigneur Guibert,

et aidé de Stanislas Ratel et de Pèdre Moisant, Léon fait des recherches archéologiques pour redécouvrir les reliques du saint évêque de Tours vivant au ive siècle. Dans la nuit du 14 décembre 1860, on retrouve enfin, dans une cave murée, les reliques de saint Martin. La joie est à son comble dans le cœur de Léon Dupont car cette découverte va permettre de renforcer la dévotion des fidèles à Saint Martin et de favoriser son projet de basilique.

Léon Papin-Dupont meurt à Tours le 18 mars 1876. De son vivant, il est surnommé le « saint homme de Tours ». Les travaux du nouveau sanctuaire-basilique commencent en 1886, mais l'édifice n'est terminé qu'en 1902, puis consacré en 1925 par le cardinal archevêque de Lyon. Monsieur Dupont est déclaré vénérable par le Saint-Siège sous le pontificat du pape Pie XII.

Sœur Marie de Saint-Pierre et de la Sainte Famille jouera un rôle primordial dans la vie de Monsieur Dupont.

Marie, Perrine, Eluère naît le 4 octobre 1816 à Rennes, de Pierre Éluère et France Portier, dans une famille qui compte 12 enfants. Elle est baptisée dans l'église Saint-Germain. Sa mère décède très tôt, et son père élève seul les enfants. La maladie va enlever un à un les enfants de la famille, ne laissant qu'un garçon, et la jeune Perrine.

Le 13 novembre 1839, elle entre au Carmel de Tours. Dans ce Carmel, les religieuses ont une dévotion particulière au Sacré-Cœur. Perrine a une dévotion particulière à la Sainte Enfance de Jésus. Le 8 juin 1841 elle fait sa profession de carmélite sous le nom de Sœur Marie de Saint-Pierre et de la Sainte Famille.

De 1844 à 1847 Sœur Marie de Saint-Pierre reçoit des visions de Jésus et de Marie. En 1844, dans une vision, Jésus lui dit : **« Ceux qui contempleront mon visage blessé sur la terre, un jour contempleront la gloire et la majesté avec laquelle il est entouré dans le Ciel ».**

La religieuse reçoit de Jésus la demande de « réparer les outrages et d'essuyer la boue de sa Sainte Face », outrages commis par les blasphémateurs contre Dieu et l'Église. Dans ses écrits, Sœur Marie de Saint-Pierre établit un lien mystique entre ses « révélations privées » et le passage de l'Évangile où sainte Véronique essuie les

crachats et la boue de la face de Jésus avec son voile sur le chemin du Golgotha. Elle affirme qu'aujourd'hui les actes sacrilèges et blasphématoires s'ajoutent aux crachats et à la boue que sainte Véronique essuya ce jour-là.



*Visage de la Sainte Face
sur le suaire de Turin.*

Notre-Seigneur lui demande cette dévotion à Sa Sainte Face en réparation pour les sacrilèges et les blasphèmes contre le nom de Dieu, et le dimanche profané, qu'Il décrit comme étant une « flèche empoisonnée ».

Le 30 mars 1848 la religieuse tombe malade et entre à l'infirmerie du couvent. Elle n'en ressortira plus. Elle souffre d'une phtisie pulmonaire à laquelle s'ajoutent d'autres maux. Marie de Saint-Pierre décède le 8 juillet 1848. Dès son décès, elle est considérée

comme sainte par de nombreuses personnes de son entourage.

Marie de Saint-Pierre est connue pour avoir initié la dévotion à la Sainte Face de Jésus, une des plus grandes dévotions de l'Église catholique.

En 1874, Charles Théodore Colet est nommé archevêque de Tours. Il examine les documents de Sœur Saint-Pierre et, en 1876, il donne l'autorisation de les publier et encourage la dévotion à la Sainte Face. La confrérie s'installe à Tours, et se répand en France (Versailles, Reims, Laval, Perpignan, Saint-Brieuc, etc...) mais également à l'étranger (Belgique, Hollande et jusqu'en Amérique). Cette dévotion à la Sainte Face de Jésus est approuvée par le pape Léon XIII en 1885, via l'érection canonique de l'archiconfrérie de la Sainte-Face.

Près de 50 ans après sa mort, une autre carmélite française, sainte Thérèse de Lisieux écrit un certain nombre de poèmes et de prières dans les années 1890 qui aident à répandre la dévotion à la Sainte Face. Dans les années 1930, une religieuse italienne, sœur Maria

Pierina De Micheli, associée à l'image de la Sainte Face de Jésus représentée sur le suaire de Turin la dévotion à la Sainte Face. Elle fait également frapper la première médaille de la Sainte Face.

Cette première médaille de la Sainte Face est offerte au pape Pie XII en 1958. Il déclare que la fête de la Sainte Face de Jésus serait célébrée le jour de mardi gras (le mardi précédant le mercredi des Cendres) pour tous les catholiques.

Le 23 janvier 1846, sœur Marie de Saint-Pierre écrit au sujet de la France : « Je ne peux retenir mes larmes après ce que Notre-Seigneur vient de me dire, après L'avoir reçu dans la sainte communion. Voici les terribles paroles de ce divin Sauveur » :

« La face de la France est devenue hideuse aux yeux de mon Père ; elle provoque sa justice ! Offrez-lui donc la Face de son Fils qui charme son Cœur, pour attirer sur cette France sa miséricorde ; sans quoi, elle sera châtiée. Là est son salut ! c'est-à-dire en la Face du Sauveur. Voyez quelle preuve de ma bonté pour la France, qui ne me paie que d'ingratitude. »

“ Père éternel, nous vous offrons la Face adorable de votre Fils bien-aimé, pour l'honneur et la gloire de votre saint Nom et pour le salut de la France ! ”

Le 18 novembre 1846 Sœur Marie de Saint-Pierre s'épanche : **« Notre-Seigneur me pousse continuellement à prier et à souffrir pour la France »...** Le Seigneur lui avait dit :

« J'ai pris sur ma tête tous les péchés des hommes, afin que ses membres soient épargnés. Ainsi offrez ma Face à mon Père; c'est le moyen de l'apaiser. »

Sœur Marie de Saint-Pierre prie constamment pour la France. Sa prière d'intercession passe maintenant par la Face outragée de Jésus. Le jour des émeutes de Tours (21 et 22 novembre 1846) Jésus lui dit :

« Je remets de nouveau entre vos mains ma sainte Face, afin que vous l'offriez sans cesse à mon Père pour le salut de la France... Vous obtiendrez par cette sainte Face le salut de beaucoup de pécheurs. »

« Ô mon Dieu, levez-vous: c'est votre cause aussi bien

que la nôtre que nous vous prions de défendre. Cachez la France dans le secret de votre Sainte-Face, et faites-lui miséricorde pour la gloire de votre Saint Nom. Oui, dans la lumière, je crois fermement que de cette œuvre dépend l'avenir de la France. Je la vois toujours liée à la France comme moyen de salut que Dieu a choisi dans son infinie miséricorde. Aussi je voudrais donner jusqu'à la dernière goutte de mon sang pour l'obtenir; car Dieu s'apaiserait à cause de cette œuvre réparatrice, et bien des âmes seraient sauvées ». (Paroles de Sœur Saint-Pierre)

Le 18 novembre 1846, Jésus dit à notre petite sœur qu'il la chargeait de la France. Comme elle avait beaucoup de peine à croire que Notre Seigneur voulût se servir d'elle pour une mission si importante, Jésus ajouta :

« De même que dans l'ordre de ma Providence je donne tel roi à tel royaume pour son gouvernement, ne puis-je pas aussi, dans l'ordre de la grâce donner tel royaume à telle personne afin qu'elle ait soin de ses besoins spirituels ? C'est pour cela que je vous adjuge la France. Priez pour elle; immolez-vous pour elle. Je vous donne de nouveau mon chef pour l'offrir à mon Père, afin d'apaiser sa justice. Oh, si vous saviez quelle est sa puissante vertu, dont voici la cause: c'est que j'ai pris sur ma tête tous les péchés des hommes, afin que ses membres soient épargnés. Ainsi offrez ma Face à mon Père; c'est le moyen de l'apaiser. Je désire l'œuvre de Réparation; soyez sûre qu'elle s'établira; mais ce fruit que vous portez n'est pas encore à sa maturation. »

Sœur Marie de Saint-Pierre acquiesce :

– Je le veux bien, mon divin Maître, mais permettez-moi de vous dire: c'est à condition que vous en soyez le Souverain ; car si votre divin Père vous voit assis sur le trône de la France, assurément, Il ne la frappera pas.

Maintenant, ma Révérende Mère, je vous parlerai d'un mur de protection que Notre-Seigneur m'a fait voir : *« un mur mystérieux qui protège la France contre les traits de la justice divine. Oh, que cette vision m'a remplie de reconnaissance envers l'excessive miséricorde de Dieu! Notre-Seigneur m'a fait entendre que ce mur qui montait jusqu'au ciel, était l'exercice que je faisais tous les jours, joint sans doute aux prières et aux mérites que tant d'âmes pieuses offrent à Dieu pour le salut de la France, qui consiste à offrir cent fois la Face adorable de Notre-Seigneur à son Père, en l'honneur de*

tous les mystères pour le salut de cette même France. Notre-Seigneur me dit qu'Il me donnait cette vue pour m'engager à la persévérance ».

PHV

PRIÈRES DE SŒUR MARIE DE SAINT-PIERRE

« Ô Face Adorable de Jésus, imprimez en nous tous les traits de Votre divine Ressemblance » :
« Je Vous salue, je Vous adore et je Vous aime, ô Face Adorable de Jésus, mon Bien-Aimé, noble cachet de la divinité. Je m'applique à Vous de toutes les puissances de mon âme et Vous prie très humblement d'imprimer en nous tous les traits de Votre divine Ressemblance. Ainsi soit-il. »

« Qu'à jamais soit loué, béni, aimé, adoré, glorifié le Très Saint Nom de Dieu » :
« Qu'à jamais soit loué, béni, aimé, adoré, glorifié le très Saint, très Sacré, très Suradorable, très Inconnu, très Inexprimable Nom de Dieu, au ciel et sur la terre, par toutes les créatures sorties des mains de Dieu, et par le Sacré Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ au Très Saint Sacrement de l'autel ! Ainsi soit-il. »

L'ARCHICONFRÉRIE DE LA SAINTE FACE AUJOURD'HUI

Cette oeuvre de réparation, l'oratoire de la sainte Face et l'archiconfrérie existent toujours. En 2007 l'archevêque de Tours a confié aux dominicains la charge pastorale de l'oratoire de la sainte Face avec la promotion de l'oeuvre de réparation. Un père dominicain est le recteur de l'Oratoire de la sainte Face. Il est toujours possible de s'inscrire dans les registres de l'archiconfrérie. Cette inscription est gratuite.

Il est tout à fait possible de demander de l'huile de la Sainte Face, c'est-à-dire, de l'huile de la lampe qui brûle continuellement devant l'icône de la sainte Face et avec laquelle le Vénérable M. Léon Dupont a fait des miracles. Les dominicains expédient cette huile de la Sainte Face dans le monde entier par voie postale. Ils demandent seulement pour l'huile un don qui couvre au minimum les frais de port.

Informations sur l'oratoire de la Sainte Face :
8 rue Bernard Palissy, 37000 Tours - **Tél** : 02 47 75 30 60 -
Courriel : couvent.tours@dominicains.fr